

*Intercompreensão : vingt-deux ans après, parcours d'une revue de didactologie des langues-cultures au Portugal... ouverte au monde*



**Jacques da Silva**

Centre de Linguistique, Université Nouvelle de Lisbonne, Portugal  
Faculté de Philosophie, Université Catholique Portugaise, Braga, Portugal  
jacques.f.silva@gmail.com

Reçu le 31-12-2012 / Accepté le 01-02-2013

### Résumé

*Intercompreensão* est la première revue de didactologie des langues-cultures créée, au début des années 90 du XX<sup>e</sup> siècle, au Portugal, dont le caractère international lui permet d'accueillir des contributions domaniales correspondantes produites dans des pays divers. Vingt-deux ans après... quels en sont les parcours ? Pour répondre à cette question, on procède à une caractérisation de la revue en fonction des dimensions, des modes et des catégories d'ordre conceptuel et matriciel de la didactologie des langues-cultures.

**Mots-clés :** didactologie des langues-cultures, référentiels conceptuels et matriciels

***Intercompreensão:*** vinte anos depois, percursos de uma revista de Didactologia das Línguas-Culturas em Portugal... aberta ao mundo

### Resumo

*Intercompreensão* é a primeira revista de didactologia das línguas-culturas criada, no início dos anos 90 do século XX, em Portugal, cujo carácter internacional lhe permite acolher contributos disciplinares correspondentes produzidos em diversos países. Vinte e dois anos depois... quais são os seus percursos ? Para responder a esta questão, procede-se a uma caracterização da revista em função das dimensões, dos modos e das categorias de ordem conceptual e matricial da didactologia das línguas-culturas.

**Palavras-chave:** Didactologia das Línguas-Culturas, referenciais conceptuais e matriciais

***Intercompreensão:*** twenty-two years later, paths of a Didactology of Languages-Cultures review in Portugal... open to the world

### Abstract

*Intercompreensão* is the first didactology languages-cultures review created in the beginning of the 90s in Portugal, whose international

character allows for the disciplinary contributes produced in various countries. Twenty-two years later... what are its paths? To answer this question, a characterization of the review is performed, in terms of dimensions, modes and categories of conceptual and matricial order of the didactology of languages-cultures.

**Keywords:** Didactology of Languages-Cultures, conceptual and matricial referentials

### 1. *Intercompreensão* : les pourquoi et pour quoi de la création d'une revue de didactologie des langues-cultures au Portugal

Sous la direction de Clara Ferrão Tavares - dont la formation doctorale en didactologie des langues-cultures porte le seing de la *Sorbonne Nouvelle (Paris 3)* de la fin et du début des années 80 et 90, respectivement, du siècle dernier -, la revue scientifique intitulée *Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas* [*Intercompréhension - Revue de didactique des langues*] - dorénavant siglée IRDL - voit le jour en 1991, au Portugal, en tant que publication de l'institution d'enseignement supérieur publique dénommée *Instituto Politécnico* [*Institut Polytechnique*] de Santarém.

Dans le texte de présentation de cette revue scientifique, la directrice de la publication déclare alors que, d'une part, la création d'IRDL se justifie par le fait qu' « [à] une époque où l'enseignement des langues prétend s'affirmer en tant que discipline à part entière, abandonnant la tendance applicationniste patente dans la (...) 'linguistique appliquée', la création de publications qui divulguent les travaux de recherches réalisées s'impose » (Ferrão Tavares, 1991 : 7)<sup>2</sup> et, d'autre part, la revue se propose de permett[re] le dialogue entre chercheurs, formateurs et enseignants de langues différentes, réunis autour d'une même discipline : la didactique des langues et des cultures. (...) La discipline étant la même, on postule que les langues dans lesquelles seront véhiculés les articles ne constitueront pas un obstacle à la communication, comme le titre de la revue prétend l'attester : *Intercompreensão* [*Intercompréhension*]. C'est cette *intercompréhension*, entre locuteurs de langues différentes et, aussi, entre chercheurs, formateurs et enseignants, tous acteurs engagés dans une même scène pédagogique, qui constitue l'objectif premier de la revue (...). [S]eul le temps dira si ses objectifs sont trop ambitieux ou si, effectivement, il est possible de construire l' 'intercompréhension' (Ferrão Tavares, 1991 : 7-8)<sup>3</sup>.

Comme le souligne encore la directrice de la publication dans le texte de présentation de la revue, cette préoccupation de dialogue, voire d'*inter-compréhension*, entre les acteurs dudit domaine disciplinaire, on

la retrouve déjà chez Robert Galisson, en 1986, quand il réfère que 'les didactologues/didacticiens des différentes langues et cultures (dont les domaines d'étude et d'action s'entremêlent) doivent prendre conscience qu'ils ont intérêt à regrouper leurs connaissances et à constituer une force de pression unique, plutôt qu'à demeurer en isolats' (...), affirmation qu'il reprend dans l'article publié dans cette revue (Ferrão Tavares, 1991 : 7)<sup>4</sup>, article qui inaugure le corpus textuel d'IRDL et qui, toujours selon les propos de sa directrice, « fait l'ouverture de la Revue en défendant la création d'une discipline transversale, la didactologie/didactique des langues et des cultures, proposant un cadre conceptuel spécifique et une définition de cette discipline » (Ferrão Tavares, 1991 : 8)<sup>5</sup>.

Cet article d'ouverture du numéro inaugural de la revue *Intercompreensão* présente de façon détaillée l'*appareil conceptuel de référence pour la didactologie/didactique des langues et des cultures* - rebaptisé, en en cette même année-là, *appareil conceptuel/matriciel* dudit domaine - (Galisson, 1990)<sup>6</sup> - désormais siglée AC/MRD/DL-C -, lequel, dans sa version dernière (Galisson, 1994a), inclut huit *catégories éducatives*, plus concrètement le *Sujet* (l'apprenant), l'*Objet* (la langue-culture), l'*Agent* (l'enseignant), le *Groupe* (le groupe-classe), le *Milieu institué* (l'école), le *Milieu instituant* (la société), l'*Espace* (physique et humain) et le *Temps* (chronologique et climatique), que croisent trois modes opératoires qualifiés de *didactologique* (ou *théorique*), *didactographique* (ou *praxéographique*) et *didactique* (ou *pratique*) (Galisson, 1994a, 1994b).

Dans la mesure où, dans une perspective d'ensemble, ces huit *catégories éducatives* sont constituantes du concept didactologique de *situation éducative*, il s'impose de préciser que [c]omme toute situation, [la situation éducative] s'inscrit dans un espace et dans un temps donnés. Plus précisément, dans un milieu institué (l'école) - produit d'un milieu instituant (la société) - où des actants de statuts inégaux (les sujets, ou apprenants ; l'agent, ou enseignant), constitués en groupe (le groupe-classe), mettent en œuvre des procès complémentaires (d'apprentissage et d'enseignement), pour faire accéder les uns (les sujets), avec le concours de l'autre (l'agent), à la maîtrise d'un objet (la langue-cible), réputé utile à l'éducation des individus qui forment la société (Galisson, 1994a : 33), car l'AC/MRD/DL-C « vise le remembrement, la cohésion, le quadrillage et l'exploitation de tous les secteurs de la discipline, donc le *chaînage* (ou le *maillage*) des catégories éducatives et des modes opératoires », les premières et les derniers en tant qu'*unités d'analyse* et *modes de traitement* respectivement, dont la conjugaison, voire le croisement, en assure une fonction heuristique, puisque « l'appareil est conçu pour jouer le rôle de schème maïeutique (c'est-à-dire de représentation

simplifiée et fonctionnelle de la discipline dans son ensemble) », lequel « peut-être considéré comme une sorte de grille de production : • de modèles didactologiques ; • de matériels didactographiques ; • d'actes didactiques » (Galissou, 1990 : 12).

Vingt-deux ans après sa création, IRDL a-t-elle non seulement relevé le défi de se constituer comme une publication scientifique de didactologie des langues-cultures, mais aussi, le cas échéant, a-t-elle été à la hauteur de l'entreprise, notamment en termes de topographie catégorielle, où chaque corps du domaine est considéré non pas en fonction de sa position dans le champ, mais en sa qualité de catégorie ?

Pour répondre - autant que possible se peut - à ces deux questions, on propose d'asseoir l'approche de recherche correspondante sur une configuration procédurale palimpseste de celle exécuter par Robert Galissou, en 1994, pour caractériser l'aire de *formation à la recherche* propre à la didactologie des langues-cultures par rapport à l'époque aux vingt années antérieures (Galissou, 1994b). Dans le cas présent, on procède à la ventilation des articles de l'IRDL dans les huit catégories didactologiques de l'AC/MRD/DL-C par le recours à une approche onomasiologique des titres desdits articles<sup>7</sup>, qui, dans leur ensemble, constituent le *corpus utile* de l'entrée lexico-didactologique à caractère motivé - c'est-à-dire qu' « à travers [la] forme [de l'unité terminologique], il est possible d'entrevoir sa notion » (Dubuc, 2002 : 36) - de cette recherche.

Une fois présentés et explicités de façon sommaire le cadre conceptuel et l'objectif stratégique de la recherche, on passe à la description démonstrative de son exécution.

## **2. *Intercompreensão* : une revue de didactologie des langues-cultures polyvocale, polyphone et polyglotte internationale**

Le choix du matériau à explorer aux fins de l'approche didactologique de la recherche s'arrête - de façon plus précise - sur les titres de article publiés dans l'IRDL, laquelle est une revue scientifique de *didactologie des langues-cultures*, en raison, à la fois, • de sa spécificité domaniale, comme revue internationale de didactique des langues-cultures maternelles et étrangères, • de sa position particulière en termes de mode opératoire dans le domaine, car elle s'adresse non seulement aux spécialistes de la réflexion sur l'enseignement et l'apprentissage des langues-cultures mais aussi aux formateurs et enseignants qui y œuvrent, • de la portée de ses contributions pour les didactiques des langues-cultures vivantes, puisqu'elle prend en charge les problèmes

qui, quoique pouvant s'inscrire au départ dans une langue-culture particulière, concernent les autres langues-cultures vivantes et • de la pluralité de ses langues de communication scientifique, parce que sa vocation est de promouvoir l'intercompréhension dans la communication scientifique internationale, ce qui conduit à ce qu'elle publie des articles rédigés en des langues-cultures différentes sans y imposer une quelconque priorité essentielle et ou téléologique.<sup>8</sup>

En termes d'aménagement de la recherche dont il est ici question, le corpus de base correspondant réunit les seize numéros d'IRDL, publiés entre 1991 et 2012 - c'est-à-dire l'ensemble absolu des numéros de la revue qui sont venus à jour pour l'heure -, lesquels reposent sur des dossiers thématiques (Tableau 1).

Tableau 1

*Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas (IRDL)*

Corpus de base : numéros, années de publication, dossiers thématiques

IRDL		DOSSIERS THÉMATIQUES
Numéros	Années	
1	1991	Intercompréhension
2	1992	La communication en situation pédagogique
3	1993	Enseignement précoce des langues
4	1994	Didactique des langues et analyse de pratiques de lecture écrite
5	1996	L'école et les médias
6	1997	Raison et émotion... à la recherche d'autres voies pour la classe des langues
7	1998	La dimension européenne dans l'enseignement des langues
8	2000	L'école et autres espaces d'apprentissage
9	2001	Année européenne des langues : défis et actions
10	2002	2001 - Année européenne des Langues. Hommage à Robert Galisson
11	2004	Lire et écrire : défis pour la Société de la connaissance
12	2005	Tendances actuelles dans l'enseignement des langues
13	2006	Communication électronique en contextes d'éducation linguistique. Théories et pratiques.
14	2008	Ce qui est en train de changer dans la classe de la langue ?
15	2010	Approches plurielles et multimodales
16	2012	Littéracies académiques multimodales

Compte tenu que la consistance disciplinaire de tout domaine scientifique est tributaire du degré de convergence notionnelle, voire conceptuelle, qu'il obtient au sein de la communauté des spécialistes respective, la confirmation de la validité de l'approche didactologique ici retenue repose dans le cadre de cette recherche sur le caractère polyvocal, polyphone et polyglotte du corpus textuel (Dubuc, 2002).

Dans un premier temps, et afin de vérifier si le corpus textuel - dont la fragmentation en sous-ensembles correspond aux divisions en propre d'une revue scientifique que sont les textes-articles d'IRDL (textes de présentation des numéros exclus) qui le composent - présente un caractère polyvocal, la recherche procède au classement du nombre de collaborations totales, individuelles et collectives, des auteurs desdits articles (Tableau 2).

Tableau 2  
*Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas (IRDL)*  
 Corpus textuel : Articles / Auteurs

ARTICLES				AUTEURS	
Nombre (T : 165)	%	Ind.	Coll.	Nombre (T : 152)	%
16	9,6	8	8	1	0,6
8	4,8	6	2	1	0,6
8	4,8	1	7	1	0,6
7	4,2	5	2	1	0,6
7	4,2	1	6	1	0,6
5	3,0	3	2	1	0,6
5	3,0	--	5	1	0,6
4	2,4	4	--	1	0,6
3	1,8	3	--	1	0,6
3	1,8	2	1	1	0,6
3	1,8	1	2	2	1,3
3	1,8	3	--	2	1,3
2	1,2	2	--	7	4,6
2	1,2	1	1	6	3,9
2	1,2	--	2	8	5,2
1	0,6	1	--	57	37,5
1	0,6	--	1	60	39,4

Les indicateurs quantitatifs relatifs aux nombres des articles et des auteurs qui s'inscrivent dans le corpus textuel en cause, ainsi que les classements et croisements correspondants, permettent d'établir le constat que ledit corpus • est constitué d'un total de 165 textes, dont 112 (67.8%) et 53 (32.1%) à titre individuel et collectif respectivement, • est le résultat de la production d'un total de 152 auteurs, dont 68 (44.7%) exclusivement à titre individuel, 69 (45.3%) uniquement en situation de coproduction et 15 (9.8%) autant à titre individuel qu'en situation de coproduction, • registre que 35 (23%) et 177 (76.9%) auteurs présentent respectivement une seule participation et plus d'une collaboration • et inclut un seul auteur, Clara Ferrão Tavares, qui présente le nombre le plus élevé d'articles, plus exactement 16 textes - 8 à titre individuel et 8 en situation de coproduction -, ce qui, cependant, ne correspond nullement à une position monopolisatrice, dans la mesure où le nombre de collaboration de cet auteur ne représente que 9.6% du total absolu de participations à IRDL.

Dans une perspective d'approfondissement de cette caractérisation autoriale et en fonction d'une analyse lexico-didactologique - pour l'heure parcellaire - des textes des articles d'IRDL - dont l'exécution est encore en cours et la démonstration de l'approche correspondante est, par conséquent, ici omise, puisque l'exercice correspondant se trouve *in fieri* -, on peut constater qu'au caractère polyvocal de la revue s'ajoute la marque polyphone intratextuelle et intertextuelle des articles autant individuels que collectifs, en résultat de l'inclusion, parmi d'autres recours discursifs et sémiotiques, d'autocitations et de citations directes et/ou indirectes.

Par ailleurs, au caractère non seulement polyvocal, mais également polyphone dudit corpus se joint la marque de la diversité géo-linguistico-culturelle des voix des auteurs des articles y associés (Tableau 3).

Le fait que la quasi moitié des auteurs (49.3%) soit affiliée à des institutions d'enseignement supérieur, publiques et privées, situées au Portugal - même si une moindre minorité de ces collaborateurs n'est pas de nationalité portugaise -, ce qui découle de la circonstance qu'IRDL est une revue scientifique portugaise, ne porte pas dommage à l'ouverture de la publication à des auteurs étrangers dont l'affiliation institutionnelle homologue correspond à un ensemble de douze pays (neuf, deux et un des continents européen, américain du nord et américain du sud respectivement), dans la mesure où l'ensemble de ces derniers collaborateurs dépasse, bien que d'une façon maigre (50.6%), le nombre du premier ensemble de collaborateurs.

Tableau 3  
*Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas (IRDL)*  
 Corpus textuel : Auteurs / Pays d'affiliation institutionnelle

PAYS D’AFFILIATION INSTITUTIONNELLE	AUTEURS	
	NOMBRE	%
Portugal	75	49,3
France	24	15,7
Espagne	14	9,2
Canada	11	7,2
Italie	7	4,6
Royaume-Uni	7	4,6
Etats-Unis d’Amérique	5	3,2
Brésil	3	1,9
Pologne	2	1,3
Allemagne	1	0,6
Belgique	1	0,6
Danemark	1	0,6
Suisse	1	0,6

Le fait que la quasi moitié des auteurs (49.3%) soit affiliée à des institutions d’enseignement supérieur, publiques et privées, situées au Portugal - même si une moindre minorité de ces collaborateurs n’est pas de nationalité portugaise -, ce qui découle de la circonstance qu’IRDL est une revue scientifique portugaise, ne porte pas dommage à l’ouverture de la publication à des auteurs étrangers dont l’affiliation institutionnelle homologue correspond à un ensemble de douze pays (neuf, deux et un des continents européen, américain du nord et américain du sud respectivement), dans la mesure où l’ensemble de ces derniers collaborateurs dépasse, bien que d’une façon maigre (50.6%), le nombre du premier ensemble de collaborateurs.

De plus, et dans une perspective non seulement de prolongement, mais également de renforcement de la pluralité géo-linguistico-culturelle de la dimension d’affiliation institutionnelle des auteurs ayant collaboré jusqu’à présent à IRDL, le corpus présente également une diversité de langues-cultures sur le plan de la communication scientifique correspondante (Tableau 4).



Tableau 4  
*Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas (IRDL)*  
 Corpus textuel : Articles / Langues de communication scientifique

LANGUES de communication scientifique	ARTICLES	
	NOMBRE	%
Français	72	43,6
Portugais	63	38,1
Anglais	18	10,9
Espagnol	10	6,0
Italien	2	1,6

Quoique IRDL soit une revue scientifique portugaise, la majorité des textes des articles correspondants (61.8%) recourt sur le plan de la communication scientifique à des langues-cultures autres que la langue-culture portugaise, ce qui atteste la dimension idiomatico-culturelle plurielle non seulement des composants textuels du corpus, mais aussi l'empreinte internationale d'IRDL, qui, par conséquent présente un caractère polyglotte. Plus concrètement, il s'impose de souligner qu'IRDL regroupe des articles dont les textes sont écrits non seulement en des langues (dites *standards*) différentes (anglais, castillan, français, italien et portugais), mais également que ces langues-cultures sont marquées en termes géoculturels (par exemple : *portugais* du Portugal, *portugais* du Brésil, *français* de France, *français* du Canada...) et qu'il y a des textes écrits, par exemple, en *français* par des auteurs portugais, espagnols, italiens... pour lesquels le français est langue-culture étrangère.

### 3. *Intercompreensão* : une revue de didactologie des langues-cultures à parcours pluriels

Dans un deuxième moment, afin d'attester la pertinence (d'intension et d'extension) disciplinaire de la pluralité et de la diversité des voix qui intègrent le matériau textuel retenu, la recherche constate que le corpus utile de l'étude, composé des titres des articles accueillis par les seize numéros d'IRDL, satisfait également aux critères de qualité et de validité exigés à tout corpus (Van Der Maren, 1996), à savoir : accès aux sources premières (car il s'agit d'un corpus de première main, où les énoncés - en l'occurrence, les titres des articles - sont extraits directement des écrits des auteurs qui ont collaboré à la revue), exhaustivité et intégralité des textes (puisque les titres des articles

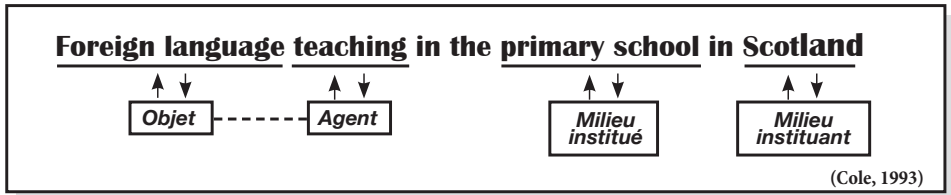
de la publication retenus reflètent, quoique de façon synthétique, l'état contemporain du problème d'investigation consigné), actualité et historicité relative des sources (dans la mesure où les textes les moins récents constituent le déclenchement formel le plus significatif de la problématique contemporaine de l'autonomie disciplinaire de la didactique des langues-cultures par rapport à l'émergence décisive de la configuration présente du domaine) et authenticité des sources (vu que la filiation et la datation des écrits qui composent le corpus sont des données fondamentales qui permettent de suivre le cheminement domaniale des chercheurs qui contribuent, directement ou indirectement, à l'étude de la problématique concernée).

Dans un troisième moment, afin de vérifier si le corpus utile constitue une base de données significativement représentative du domaine scientifique concerné, on constate que le matériau sélectionné, d'une part, couvre les dimensions de *recherche*, *formation* et *enseignement* du domaine<sup>9</sup> et, d'autre part, notamment en fonction d'une lecture des titres des articles, offre un large spectre thématique sur l'enseignement-apprentissage des langues-cultures (*apprentissage précoce*, *approche actionnelle*, *approches multimodales*, *approches plurielles*, *culture*, *écriture*, *évaluation*, *formation des enseignants*, *grammaire*, *interculturel*, *lecture*, *lexiculture*, *lexique*, *littérature*, *manuels scolaires*, *médiation*, *nouvelles technologies...*).

Dans un quatrième moment, on procède à la ventilation des titres des articles, qui composent le corpus utile de la recherche, dans les huit *catégories éducatives* de l'AC/MRD/DL-C, par le recours à une approche onomasiologique à double sens, dans la mesure où l'on croise deux procédés : l'un se traduisant par l'association des unités terminologiques (simples et complexes) inscrites dans les énoncés des titres aux *catégories éducatives* de l'AC/MRD/DL-C, l'autre dans le sens inverse. Quoiqu'il en soit, et en termes de résultats, on constate que

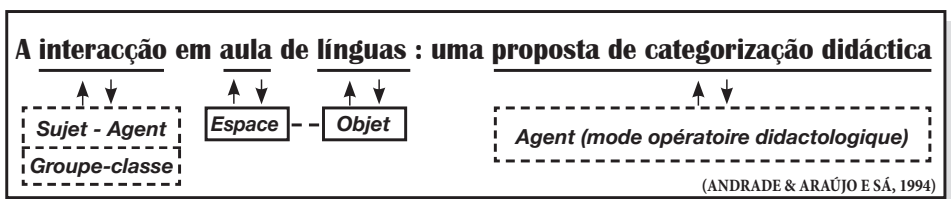
- dans certains cas, l'identification des *catégories éducatives* présentes dans des titres retenus est fonction d'une inscription explicite des unités terminologiques correspondantes dans les énoncés desdits titres (Figure 1) ;

Figure 1  
*Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas (IRDL)*  
 Corpus utile : Titre / Catégorisation didactologique / Dimensions  
 explicites / Exemple



• alors que dans d'autres cas, quoiqu'on y vérifie l'existence des registres explicites, il s'impose d'effectuer en plus la détection des *catégories éducatives* implicites contenues dans les énoncés des titres considérés, ce qui exige un dépistage des notions y glissées virtuellement (Figure 2).

Figure 2  
*Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas (IRDL)*  
 Corpus utile : Titres / Catégorisation didactologique / Dimensions  
 explicites et implicites / Exemple



Dans un cinquième moment, on procède à l'affichage d'une vue d'ensemble synoptique des résultats de la procédure de ventilation des titres dans les huit catégories éducatives de l'AC/MRD/DL-C exécutée auparavant (Tableau 5) et dont l'ordre d'exposition catégoriale fait l'objet d'une présentation qui découle de la valeur décroissante des indicateurs quantitatifs correspondants.

La répartition des titres des articles d'IRDL dans les huit catégories didactologiques s'est avérée un mode de repérage relativement satisfaisant des points d'intérêt de la recherche dans le domaine scientifique dont la revue se fait l'écho, dans la mesure où, dans un sixième moment, cette répartition met en vue les unités mono- et polycatégoriales de l'AC/MRD/DL-C les plus remarquables des centres

d'attention des chercheurs du domaine concerné.

Du point de vue monocatégoriel, quoique dans une perspective comparative, on constate que la catégorie didactologique *objet* - les concepts de *langue*, *langue et culture* et *langue-culture* étant ici confondus) registre la fréquence non seulement la plus élevée, 145 occurrences, par rapport aux autres catégories didactologiques regardées individuellement, autant sur le plan du nombre absolu de titres (87.8%) que sur le plan syntagmatique des énoncés des dits titres (28.9%), suivie de près de la catégorie *agent*, dont la fréquence correspond à un nombre de 123 occurrences, ce qui lui confère, toujours en comparaison avec les autres catégories didactologiques singulièrement considérées, une position relativement notable soit sur l'axe de la masse totale des titres retenus (74.5%), soit sur l'axe séquentiel de l'énoncé de chacun de ces titres (24.9%).

Tableau 5  
*Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas (IRDL)*  
Corpus utile : Titres / Catégories didactologiques / Fréquence  
(décroissante)

CATÉGORIES DIDACTOLOGIQUES	OCCURENCES	
	Nombre (T. Articles : 165)	%
Objet	145	87,8
Agent	123	74,5
Sujet	57	34,5
Milieu institué	55	33,3
Milieu instituant	49	29,6
Espace	41	24,8
Temps	16	9,2
Groupe-classe	15	9,à

Quoique la catégorie didactologique *sujet* soit la *composante nodale* de l'action, puisque [le sujet] en est conjointement la fin (c'est lui que vise l'éducation) et le moyen (il est à lui-même son propre outil d'accès à la connaissance) et puisque l'ensemble du système éducatif est organisé à son intention (ce qu'il faut sans cesse rappeler à certains responsables dudit système, qui, tout à la satisfaction de faire fonctionner la machine pour elle-même, oublie trop souvent cette évidence première) (Galisson, 1990 : 22),

On constate que cette catégorie didactologique ne registre dans le corpus utile, dont il est ici question, qu'un nombre de 57 occurrences, ce qui lui attribue un état positionnel de parent pauvre du système didactique, toujours en termes comparatifs, autant dans le cadre de l'ensemble absolu des titres (34.5%) qui composent le corpus utile de la recherche que par rapport à l'énoncé de chacun de ces titres (11.3%), et ce « [m]algré sa position statutairement centrale » (Galissou, 1990 : 22) dans le dispositif didactique.

Suivent de près la catégorie didactologique *sujet*, les unités catégoriales *milieu institué* et *milieu instituant* qui font l'objet respectivement de 55 et 49 occurrences dans ledit corpus utile, ce qui renvoie « ces deux univers emboîtés » (Galissou, 1990 : 14), dans une optique de comparaison systémique, à un rang assez modeste par rapport aux ensembles complets des titres (33.3% et 29.6%) et de la séquentialité linéaire des énoncés correspondants (10.9% et 9.7%), classement qui confirme le « rôle éduco-gène ou d'adjuvant » (Galissou, 1990 : 14) de ces catégories didactologiques dans le cadre systémique didactique correspondant.

S'il est vrai que l'unité catégoriale *espace* ne registre qu'un score de 41 occurrences, ce qui lui confère une position également modeste dans le classement systémique ici présent, notamment, et encore dans une perspective comparative, sur les plans de l'entièreté soit des titres de support (24.8%), soit des énoncés de ces mêmes titres (8.1%), il s'impose de souligner que le terme didactologique d'*espace* a fait l'objet au long du temps (notamment, durant les vingt-deux premières années de publication d'IRDLE) d'un élargissement et d'une diversification conceptuelle, dans la mesure où les chercheurs du domaine sans délaissier nullement le terme *classe* comme correspondant au concept d'espace physique et/ou humain dans le cadre duquel se réalise le processus d'enseignement-apprentissage de l'objet concerné, procède à une extension du concept aux dimensions virtuelle et/ou virturéelle, que celles-ci se vérifient en et/ou hors classe au sens didactique premier du terme.<sup>10</sup>

Quant à la catégorie didactologique *temps*, quoique son rang classificatoire, toujours dans une perspective comparative, soit également fort modeste, sur l'ensemble autant des titres retenus (9.6%) que des énoncés correspondants (3.1%), notamment en fonction du caractère assez réduit de sa fréquence d'apparition dans le corpus utile de la recherche, laquelle réunit un total de 16 occurrences, on constate que le terme, associé, surtout auparavant, à des référentiels d'ordre chronologique de type historique, fait l'objet d'un assortissement

bicatégorial avec l'unité didactologique *espace*, en résultat de la reconfiguration conceptuelle de cette dernière unité catégoriale.

En ce qui concerne la catégorie didactologique *groupe-classe*, et quoique, dans le cadre l'AC/MRD/DL-C, « l'importance de son action est incontestable dans toutes les matières (...) et en particulier dans les langues, où l'apprentissage de la communication passe nécessairement par l'échange, donc par l'interaction avec des locuteurs multiples, déjà disponibles au sein du groupe » et « [a]utre dit, en dehors de la fonction éducative qu'il assume dans toutes les matières (...), le GROUPE joue un rôle fonctionnel particulier dans l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures », ce qui « plaide en faveur de la promotion du GROUPE et de la mise en chantier de travaux prospectifs » (Galissou, 1990 : 21), dans le cadre du classement dont il est ici question, cette unité catégoriale ne registre que 15 occurrences, lesquelles soulignent le peu d'attention que lui concède la majorité des chercheurs dont les articles intègrent le corpus textuels de cette recherche.<sup>11</sup>

En termes de passage du point de vue monocatégorial à l'angle polycatégorial de l'approche didactologique du corpus utile de la recherche, on constate que les titres indiquant une seule *catégorie éducative* ou, au contraire, la plénitude de l'ensemble catégorial de l'AC/MRD/DL-C se comptent respectivement aux nombres de 25 (15.1%) et 4 (2.4%).

Du point de vue polycatégorial, quoique centré sur la présence simultanée des catégories didactologiques *objet*, *agent* et *sujet* - dans la mesure où ces trois unités catégoriales constituent l'assortissement capital en termes actionnels de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures (en ses dimensions de *processus* et *produit*)<sup>12</sup> -, les titres qui signalent les assortissements *objet-sujet-agent*, *objet-sujet* et *objet-agent* s'élèvent respectivement aux nombres de 42 (25.4%), 14 (8.4%) et 64 (38.7%) sur l'ensemble des titres retenus, ce qui met en évidence que, d'une part, l'ensemble bicatégorial *objet-agent* mérite l'attention première des chercheurs du domaine relativement à l'ensemble bicatégorial *objet-sujet* et tricatégorial *objet-sujet-agent* et, d'autre part, l'ensemble bicatégorial *objet-sujet* est fonction d'un démerite objectif par la majorité des chercheurs du domaine dont les articles composent le corpus textuel de cette recherche.

L'analyse du corpus utile, dont il est ici question, permet de dégager de façon assez nette les catégories éducatives de l'AC/MRD/DL-C qui, en termes singuliers et/ou associatifs, ont gagné en attention de la part des chercheurs ayant publié leurs articles dans IRDL.

Compte tenu que cette recherche s'inscrit dans une étude plus étendue sur IRDL, et quoique les observations qui se suivent ne correspondent pas à la question centrale de cette recherche telle qu'elle est ici conçue, mais dans la mesure où la revue scientifique sur laquelle porte cette recherche a pour titre précisément le terme *intercompréhension*, il s'impose de souligner que le corpus utile correspondant indique que le terme *intercompréhension* ne registre que sept occurrences (4.2%) sur l'ensemble des 165 titres qui composent ledit corpus. Plus concrètement, la lecture des textes de cinq articles correspondants à un nombre identique de ces titres permet de vérifier que l'*intercompréhension* ne relève pas à proprement dire des problématiques respectives de ces écrits. Outre cette constatation, on découvre que les textes des articles qui associent, dans leurs intitulés, le terme *intercompréhension* aux espaces, aux modes et aux modalités de la communication virtuelle, synchrone et/ou asynchrone, établissent une relation presque synonymique d'ordre davantage fonctionnel qu'essentiel entre les charges notionnelles des unités terminologiques *intercompréhension* et *interaction*. Dans cet ensemble, seul le texte, publié dans le numero 15 d'IRDL, intitulé «Intercompreensão e plurilinguismo: (re)configuradores epistemológicos de uma Didáctica de Línguas [Intercompréhension et plurilinguisme : (re)configurateurs épistémologiques d'une didactique des langues] ?» (Alarcão, Andrade, Araújo e Sá, Melo-Pfeifer, Santos, 2010) avance que l'*intercompréhension* fait l'objet d'une montée croissante dans le domaine, notamment depuis le début de ce siècle, sans toutefois préciser, d'une part, de quelles catégories didactologiques singulières et/ou conjuguées elle relève et, d'autre part, quelle(s) en est (sont) la (les) charge(s) notionnelle(s) respective(s).

#### **4. *Intercompreensão* : une revue de didactologie des langues-cultures à parcours pluriels allant d'hier à aujourd'hui... droit au futur... et ouverte au monde**

Vingt-deux ans après... son entrée en scène dans le domaine de la didactologie des langues-cultures, IRDL a-t-elle véritablement relevé de défi que la publication s'était imposée, c'est-à-dire, contribuer à l'affermissement de la discipline dans sa configuration contemporaine et, le cas échéant, s'est-elle effectivement montrée à la hauteur de l'entreprise ?

Compte tenu de la constatation fondée - qui découle de la démonstration didactologique inscrite dans ce texte -, qu'IRDL centre son attention, par l'intermédiation des contributions singulières et/ou collectives, sous formes d'articles, de didactologues ou de chercheurs didacticiens

d'allégeances personnelles et institutionnelles d'ordre géo-linguistico-culturel hétérogène, sur les *catégories éducatives* de l'AC/MRD/DL-C, la revue, d'une part, a bel et bien répondu au défi de contribuer à l'ancrage de la reconfiguration de notre temps de la didactique des langues-cultures et, d'autre part, a fourni son concours à ce projet en termes non seulement de consolidation et d'approfondissement de la recherche dans le domaine, mais en plus de frayage de nouvelles voies sur les plans conceptuel et procédural correspondants.

Par ailleurs, le fait d'avoir hébergé des contributions polyvocales, polyphones et polyglottes, notamment dans le cadre d'une écologie géo-linguistico-culturelle domaniale, a permis à IRDL de s'ouvrir au monde de la didactologie des langues-cultures dans une perspective globalement engagée... dans des voies à bretelles disciplinaires qui favorisent l'*intercompréhension* entre les acteurs du réseau de la didactique des langues-cultures.

Quoique cette recherche s'inscrive dans une étude plus élargie, laquelle fait encore son chemin, et l'analyse plus serrée correspondante du corpus textuel respectif, constitué par l'intégralité des textes des articles, fasse apparaître des déplacements et/ou des déploiements de détail qui - en fonction des résultats parcellaires pour l'heure disponibles - devront permettre de confirmer de façon plus tangible les propositions tirées des données de l'observation et du raisonnement didactologiques de cette recherche, il est soutenable de considérer qu'IRDL est à bon droit une revue de didactologie des langues-cultures.

À l'heure où la fondatrice et directrice première, Clara Ferrão Tavares, cesse ses fonctions de conduite d'IRDL - alors que le Président du GERFLINT et Directeur du réseau de ses revues lui confie le timon autant scientifique que rédactionnel de *Synergies Portugal* -, la revue scientifique première de didactique des langues-cultures contemporaine constituée il y a vingt-deux ans et construite depuis lors dans un labeur collaboratif de longue haleine au et à partir du Portugal - et qui en résultat de la reconnaissance de son mérite dans le domaine respectif est en quelque sorte la revue archétypique de la publication européenne qui a adoptée en partie son intitulé : *Redinter-Intercompreensão* - offre à sa nouvelle équipe de direction une revue dont le titre de noblesse domaniale constitue un gain d'avenir fort encourageant.

### **Bibliographie**

Dubuc, R. 2002. *Manuel pratique de terminologie*. Québec : Linguatex éditeur inc.

Ferrão Tavares, C. 1991. « Apresentação ». *Intercompreensão - Revista de*



*Didáctica das Línguas*, n° 1, pp. 7-9.

Ferrão Tavares, C. 2001. « Apresentação ». *Intercompreensão - Revista de Didáctica das Línguas*, n° 9, pp. 5-8.

Galisson, R. 1990. « Où va la didactique du Français Langue Étrangère ». *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 79, pp. 9-34.

Galisson, R. 1994a. « Un espace disciplinaire pour l'enseignement/apprentissage des langues-cultures en France : état des lieux et perspectives ». *Revue française de pédagogie*, n° 108, pp. 25-37.

Galisson, R. 1994b. « Formation à la recherche en didactologie des langues-cultures ». *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, n° 95, pp. 119-159.

Van Der Maren, J.-M. 1996. *Méthodes de recherches pour l'éducation*. Bruxelles : De Boeck.

## Notes

<sup>1</sup> Chercheur-boursier de la *Fundação para a Ciência e a Tecnologia* (FCT), Portugal.

<sup>2</sup> Notre traduction : « Numa altura em que a Didáctica das Línguas pretende afirmar-se como uma disciplina autónoma, deixando o pendur aplicacionista patente na (...) 'Linguística Aplicada', impõe-se a criação de publicações que divulguem os trabalhos de investigação realizados ».

<sup>3</sup> Notre traduction : « permet[ir] o diálogo entre investigadores, formadores e professores de diferentes línguas, reunidos em torno de uma mesma disciplina: a Didáctica das Línguas e das Culturas. (...) Sendo a disciplina a mesma, postula-se que as línguas nas quais serão veiculados os artigos não constituirão um obstáculo à comunicação, como o título da revista pretende atestar: *Intercompreensão*. É esta *intercompreensão*, entre falantes de diferentes línguas e, também, entre investigadores, formadores e professores, todos actores envolvidos numa mesma cena pedagógica, que constitui o objectivo primeiro da revista (...). [S]ó o tempo virá a mostrar se os seus objectivos são demasiado ambiciosos ou se, efectivamente, é possível construir a 'intercompreensão' ».

<sup>4</sup> Notre traduction : « [Esta preocupação] encontra-se já em Robert Galisson, em 1986, quando refere que 'les didactologues/didacticiens des différentes langues et cultures (dont les domaines d'étude et d'action s'entremêlent) doivent prendre conscience qu'ils ont intérêt à regrouper leurs connaissances et à constituer une force de pression unique, plutôt qu'à demeurer en isolats' (...), afirmação que retoma no artigo publicado nesta revista ».

<sup>5</sup> Notre traduction : « faz a abertura da Revista defendendo a criação duma disciplina transversal, a Didactologia/didáctica das Línguas e Culturas, propondo um quadro conceptual específico e uma definição desta disciplina ».

<sup>6</sup> Le texte publié dans le premier numéro de la revue *Intercompreensão* (1991) reprend par écrit le texte de la communication présenté par son auteur, Robert Galisson, lors du *Congresso da Associação de Professores de Francês* qui s'est tenu au Portugal au mois de septembre 1990, reprise ayant alors obtenu l'accord de ladite association. Fin 1990, dans le cadre du numéro 79 de la revue *Études de linguistique appliquée - Revue de didactologie des langues-cultures*, Robert Galisson procède à une nouvelle présentation textuelle - revue et augmentée - de *l'appareil conceptuel de référence pour la didactologie/didactique des langues et des cultures*, intitulé qui affiche, à partir de ce moment-là, l'indication du caractère matriciel du dispositif par le recours à la formule terminologique *appareil conceptuel/matriciel de référence* du domaine correspondant (Galisson, 1990).

<sup>7</sup> Dans un souci de précision conceptuelle - et quoique le titre d'un article scientifique doit fournir le meilleur aperçu possible et en un minimum de mots du *contenu* du texte respectif -, dans le cas présent - notamment en ce qui concerne les titres dépourvus d'indicateurs terminologiques - les résumés correspondants ont fait l'objet d'une consultation subsidiaire au besoin, afin d'en éclairer la charge notionnelle respective.

<sup>8</sup> En 2001, à l'occasion du dixième anniversaire de la création d'IRDL, sa directrice, en outre de déclarer que « [a] comemoração do aniversário e os produtos que dele vierem a resultar estão marcados pela definição da disciplina de Didáctica das Línguas e das Culturas proposta por Robert Galisson (...) a quem *Intercompreensão* muito deve da sua orientação » [Notre traduction : 'la commémoration de l'anniversaire et les produits qui en résulteront portent la marque de la définition de la discipline de didactique des langues et des cultures de Robert Galisson (...) à qui *Intercompreensão* est fort redevable de son orientation'] (Ferrão Tavares, 2001: 5) et ce « même si la désignation qui lui est si chère de Didactologie n'[y] est pas toujours présente » (Ferrão Tavares, 2001 : 8).

<sup>9</sup> Compte tenu de l'espace imparti à ce texte dans le cadre de ce numéro de *Synergies Portugal*, on fait ici l'économie de la démonstration de cette caractérisation, dans la mesure où IRDL n'accepte que des textes qui, directement ou indirectement, associent de façon séquentielle ou récursive ces dimensions du domaine.

<sup>10</sup> Les articles les plus représentatifs de l'émergence et de la croissance de cette problématique se trouvent dans les numéros 5/1996, 8/2000, 13/2006, 14/2008, 15/2010 et 16/2012 (v., supra - plus précisément dans le Tableau 1 -, les intitulés des dossiers thématiques de ces numéros d'IRDL.

<sup>11</sup> Dans IRDL, cette unité catégoriale est surtout présente dans les articles à caractère épistémologique - lesquels recourent à l'ensemble des catégories éducatives de l'AC/MRD/DL-C à des fins de filtrage domaniaal - et les articles qui se penchent sur la problématique de l'*intercompréhension* en tant qu'approche didactique, même si - en fonction d'une analyse plus fine, bien qu'omise dans l'économie de ce texte - le concept de *groupe-classe* est considéré davantage comme étant le résultat d'une position fonctionnelle de type interactionnel des unités catégoriales singulières *sujet* et *agent* plutôt que comme une unité catégoriale complexe mais une.

<sup>12</sup> Dans la mesure où, dans le cadre du corpus utile de cette recherche, la catégorie didactologique *groupe-classe* n'est pas considérée - en termes ni quantitatifs ni qualitatifs (v., supra, note 11) - en tant qu'objet conceptuel indivis, on procède à son omission statutaire au sein de l'analyse polycatégoriale en cause.